

Courrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 918

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'inquiétude des pères

Les pasteurs genevois ne sont pas les seuls à connaître quelques difficultés avec l'arithmétique!

Je m'étais étonné de cet excellent homme, qui avait bâti tout son sermon sur les *trois jours et trois nuits* que le Christ avait passé dans le Royaume de la mort — alors que mort le vendredi soir et ressuscité le dimanche matin, avec la meilleure volonté du monde, on ne compte que trois jours et deux nuits (je sais bien que selon Descartes, Dieu, dans Sa Toute-Puissance, pourrait faire que $2 \times 2 = 5...$).

Les camarades communistes italiens eux aussi...

Dans l'*Unità*, voici par exemple une militante qui relève *les trois points* essentiels du discours du nouveau secrétaire du Parti, le camarade Occhetto: la question de la femme; celle de l'environnement; celle du désarmement et de la menace nucléaire; celle enfin du chômage. Ce qui fait *quatre!* Eventuellement même cinq! Laissons-là ces mi-sères.

La *dottoressa*, dont j'ai eu l'occasion de

parler ici même à différentes reprises, se plaint... Autrefois, c'est vrai, les *mères* venaient chez le pédiatre alors que leur enfant se portait parfaitement bien. Une rougeur à la fesse droite: «Docteur, croyez-vous que ce soient les dents? — Oh! Madame, je ne crois pas qu'il lui en viendra tellement en cet endroit...». Tout de même, elles avaient quelques siècles — quelques milliers d'années d'atavisme. Maintenant que ce sont souvent les *pères* qui mènent les tout petits chez le médecin, c'est pire! N'ayant pas derrière eux l'atavisme en question, ils s'affolent pour un oui ou pour un non:

— Docteur, croyez-vous que l'altitude puisse nuire à l'enfant? Hier soir, il faisait 37,1...

— Où allez-vous?

— Au bord du lac Majeur...

— Au bord du lac Majeur?! (la *dottoressa* est Italienne et Suisse...) — Bè... C'est tout de même à presque 300 m d'altitude!

J'ai fait remarquer à la *dottoressa* que jadis et presque naguère, tout le monde voyait les choses comme cela. N'avons-nous pas à Lausanne ces deux pics sourcilleux que sont le Mont Benon, et le

Mont Riond? Il a fallu l'influence de Rousseau d'une part, et celle des touristes anglais d'autre part, pour que les choses changent. Mais Diderot écrit encore à Sophie Volland, dans les années 1750, qu'il se trouve (à Langres) devant «le plus beau paysage du monde»: des montagnes, entrecoupées par des maisons... ■

EN BREF

La Caisse nationale d'assurance contre les accidents vient de découvrir qu'elle est connue de 90% des Suisses alémaniques et des Tessinois alors que 45% des Romands ignorent son existence. Une campagne de relations publiques est prévue pour 1989.

Le conseiller national zurichois Ernst Cincera ne veut pas laisser à d'autres le monopole de l'anti-communisme. Il vient de déclarer à la *Berner Zeitung* (24.8) que la Fondation suisse pour la paix (DP 916) est une nouvelle métamorphose d'une association crypto-communiste qui se camoufle derrière des feuilles de vigne bourgeoises (traduction quasi littérale).

DP Domaine PP Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch (fb)

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue: JeanLouis Cornuz

Iurg Barblan, Eric Baier

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Liliane Berthoud, Françoise Gavillet

Pierre Imhof

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA

COURRIER

Savoir s'enflammer

L'article «Comment ne pas fêter idiot», signé Laurent Rebeaud (DP 915), me rebute profondément. (...)

Que proposent nos braves écolos à part du vent et de la fumée? Sont-ils capables de se décarcasser et de nous apporter quelque chose de positif? Après leur triomphe du 26 juin, on attend toujours et on attendra encore longtemps. Dans leurs rares campagnes pour la protection d'un coin de pays, ne font-ils pas du porte à porte (envoi de chèques postaux); ceci ne ressemble-t-il pas à une sorte de sponsorisme?

Bien qu'aucun vaudois ne manquera du nécessaire sans les JO, le repli sur soi-même est de mauvaise augure. Alors quoi, le peuple suisse n'est-il plus capa-

ble de s'enflammer pour une cause qui lui coûterait quelques francs? A part son petit confort, ses petites aises, rien ne compte. Pour vivre heureux, vivons cachés. (...)

L'Expo 64 n'a-t-elle rien laissé de concret, de positif? A chacun de juger; je n'ai pas l'impression d'avoir fêté idiot pour avoir assisté à plusieurs spectacles et l'avoir visitée plusieurs fois.

Si j'ai bien compris, le 38% des Lausannois ainsi que le 70 à 80% des Combiens qui ont voté oui aux JO sont des idiots; c'est ce que j'ai compris à travers vos lignes, M. Rebeaud; je vous remercie pour votre sans-gêne. (...)

J.-J. Rochat,
Le Brassus